



Available online at <http://www.ifg-dg.org>

Int. J. Biol. Chem. Sci. 9(5): 2414-2422, October 2015

ISSN 1997-342X (Online), ISSN 1991-8631 (Print)

**International Journal
of Biological and
Chemical Sciences**

Original Paper

<http://ajol.info/index.php/ijbcs>

<http://indexmedicus.afro.who.int>

Approvisionnement et obstacles domestiques à la compétitivité de l'oignon (*Allium cepa*) au Bénin

Emile N. HOUNGBO

*Ecole Nationale Supérieure des Sciences et Techniques Agronomiques de Kétou, Université d'Agriculture de Kétou (UAK), 05 BP 774 Cotonou (République du Bénin), Tél. (229) 95246102 / 67763722,
E-mail : enomh2@yahoo.fr*

RESUME

L'oignon fait partie des produits alimentaires qui jouent un rôle essentiel dans la sécurité alimentaire au Bénin. Pourtant, les aspects liés aux facteurs de compétitivité fondée sur le marché demeurent très peu documentés. L'objectif est d'apprécier le champ de l'intégration régionale décrit par les échanges de l'oignon avec le Bénin et les obstacles éventuels à sa compétitivité. L'étude a été focalisée sur la ville de Cotonou, principale ville économique du Bénin, avec un complément d'informations dans la ville de Malanville au Nord du Bénin. Au moyen d'une approche participative de collecte et d'analyse des données et informations, les résultats révèlent que la plus grande quantité de l'oignon importé vient du Niger. Bien que plus cher, les consommateurs béninois préfèrent l'oignon de Galmi pour son caractère organoleptique (goût, odeur, présentation) et sa moindre difficulté de conservation. Les Nigériens et les Béninois sont les principaux acteurs commerciaux de l'oignon au Bénin. En plus de ce que l'offre du produit est marquée par une forte saisonnalité, l'oignon importé fait l'objet de surcoûts domestiques qui renchérissement son prix pour les consommateurs. Le montant des surcoûts est estimé à 24,3 FCFA/kg. L'amélioration de l'organisation de la filière est nécessaire, tout comme l'amélioration des techniques de production et de conservation pour une offre nationale plus accrue.

© 2015 International Formulae Group. All rights reserved.

Mots clés : Oignon, intégration régionale, compétitivité, Bénin.

Supplying and domestic obstacles to the competitiveness of onion (*Allium cepa*) in Benin

ABSTRACT

Onion is one of the foods that play an essential role in food security in Benin. Yet, the aspects related to competitiveness factors based on market needs are still very poorly documented. The objective is to assess the scope of regional integration driven by onion exchanges with Benin and the potential obstacles to its competitiveness. The survey was conducted in Cotonou, the Benin main economic city, with additional information in the city of Malanville in northern Benin. Through a participatory approach of data and information collection and analysis, the results showed that the most important amount of imported onion comes from Niger. Although it was the most expensive variety, Beninese consumers prefer the Galmi onion for

© 2015 International Formulae Group. All rights reserved.

2520-IJBCS

DOI : <http://dx.doi.org/10.4314/ijbcs.v9i5.13>

its organoleptic characteristics (taste, smell, presentation) and its least difficulty for conservation. Niger people and Beninese are the major onion marketing stakeholders in Benin. In addition to the fact that supplying of the product is marked by a strong seasonality, with insufficient domestic production, imported onion is subject to domestic overheads that increase its price for the consumers. The amount of these additional costs was 24.3 FCFA per kg. Improving the stakeholders' organization is needed, as well as improved production and conservation techniques for an increase of the national supply.

© 2015 International Formulae Group. All rights reserved.

Keywords: Onion, regional integration, competitiveness, Benin.

INTRODUCTION

Le commerce représente un facteur important d'intégration régionale qui contribue à rallier les zones excédentaires et les zones déficitaires de produits agricoles. Tout comme la production et la transformation, le commerce des produits agricoles contribue à augmenter la valeur de ceux-ci. Le transfert des excédents de produits agricoles vers les zones où la demande n'est pas encore couverte est très important pour optimiser l'utilisation de la production agricole disponible, éviter le gaspillage et permettre à toute zone ou tout pays de se concentrer sur la production de spéculations agricoles qui lui procurent des avantages comparatifs. Ainsi, les marchés sont devenus la principale source d'approvisionnement en denrées alimentaires des ménages Ouest-africains (Allen et al., 2011). En ville, dans la zone de l'Afrique subsaharienne, l'alimentation représente entre 40 et 60% des dépenses des ménages (Grandval et al., 2012). La sécurité alimentaire de ces ménages dépend donc du bon fonctionnement du marché qui devrait leur offrir des produits alimentaires à des prix accessibles. L'oignon (*Allium cepa*) est l'un de ces produits alimentaires qui jouent un rôle essentiel dans la sécurité alimentaire des populations urbaines du Bénin. Pourtant, bien qu'il y ait eu nombre d'études sur cette spéculation (Baco et al., 2005 ; Tarchiani et al., 2013), il demeure que les aspects liés aux facteurs de compétitivité fondée sur le marché demeurent très peu documentés. L'objectif de la présente étude est d'apprécier le champ actuel de l'intégration régionale portée par l'oignon

avec le Bénin et les obstacles éventuels à la compétitivité prix et hors prix de ce produit. L'hypothèse de base est que l'oignon fait l'objet d'échange extérieur avec le Bénin et son prix subit des distorsions défavorables aux consommateurs.

MATERIEL ET METHODES

Zone d'étude

L'étude a été focalisée sur Cotonou, la principale ville économique du Bénin. En effet, Cotonou reste la ville la plus développée sur le plan économique du fait qu'elle concentre à elle seule les fonctions économiques (commerce et services), administratives et portuaires du pays (Ndoye et Fall, 2015). Ce faisant, Cotonou reste la ville la plus grande et la plus densément peuplée du pays (678 874 habitants pour une densité de 8 874 habitants au km²). Sous l'influence de la ville, les communes voisines connaissent, depuis environ 20 ans, les plus forts taux d'accroissement démographique du pays. Ainsi, la population de l'agglomération formée par Cotonou et ses deux communes voisines (Abomey-Calavi et Sèmè-Kpodji) a quasiment quadruplé de 1979 à 2013, avec environ 1,6 million d'habitants, soit 16% de la population totale du pays sur seulement 0,73% du territoire national. La ville concentre les principales infrastructures économiques et sociales du pays : port, aéroport, centre national hospitalier universitaire, le siège de la plupart des institutions nationales. Elle abrite plusieurs marchés, dont le plus grand marché du Bénin qu'est le marché Dantokpa (Ndoye et Fall, 2015). Le phénomène migratoire est très remarquable dans la ville de Cotonou qui est très attractive. Les motifs de migration

sont généralement la recherche de l'emploi, le regroupement familial et la poursuite des études. La ville accueille aussi des étrangers, notamment les Libano-syriens, les Indo-pakistanaïens, les Ibo et Yoruba du Nigeria pour des activités de commerce et autres (DPDM, 2008). Le poids économique de la ville de Cotonou et son ouverture sur l'extérieur font qu'elle constitue le point de regroupement de la plupart des produits agricoles venant tant de l'intérieur que de l'extérieur du Bénin. Ce faisant, nombre de produits agricoles sont d'abord convoyés vers Cotonou avant d'être redirigés vers les autres marchés de zones non productrices du pays.

Cadre conceptuel

Le choix des données et informations collectées a pris appui sur la considération théorique de la notion de compétitivité. Sharples et Milham (1990) définissaient la compétitivité comme la capacité de fournir des biens et services au temps, place et forme requise par les acheteurs étrangers à prix égal ou meilleur que celui des autres fournisseurs potentiels tout en gagnant au moins le coût d'opportunité des ressources employées. La compétitivité est un concept relatif du fait que l'évaluation de la compétitivité d'une nation, d'un secteur ou d'une entreprise est généralement faite par rapport à une entité similaire. Lachaal (2001) en définit un cadre conceptuel qui distingue les niveaux national et international. La présente étude s'est focalisée sur trois des sept déterminants de la compétitivité identifiés par cet auteur, à savoir les caractéristiques du produit, le coût de commercialisation et de transport et la régulation fiscale monétaire. Ce choix vient du fait que cette étude ne s'intéresse pas au volet production, mais uniquement au volet commercialisation du produit. Ainsi, les sources d'approvisionnement, l'origine des acteurs, les caractéristiques variétales et la structure du prix du produit ont particulièrement focalisé l'attention.

Collecte et analyse des données

L'approche participative de collecte de données a été privilégiée dans cette étude. Ce

choix vient de la nécessité de faciliter une certaine triangulation systématique des données et informations afin que celles-ci soient suffisamment fiables. En effet, les acteurs étrangers de la filière, pourtant incontournables, sont peu accessibles à la communication. Ainsi, deux entretiens de groupe ont été tenus dans le marché de Dantokpa à Cotonou, et un entretien dans le marché de Malanville au Nord Bénin, sur la période de mi-juillet à mi-août 2015. Les groupes étaient composés de 8 à 10 personnes séparément pour les grossistes, les importateurs et les détaillants. Les entretiens de groupe ont été appuyés d'entretiens individuels informels avec quelques personnes ressources indiquées par les participants aux séances d'entretien de groupe dans les deux villes. L'analyse des données a consisté à la synthèse des données et informations au regard des points focaux de l'étude que sont les variétés d'oignon, leurs caractéristiques, les sources d'approvisionnement, l'origine des acteurs, la satisfaction de la demande par la production nationale et les surcoûts éventuels de la commercialisation du produit. A cet effet, des analyses ont été tant qualitatives que quantitatives. La marge bénéficiaire (MB) a été calculée en faisant la différence entre le prix de vente (PV), le prix d'achat (PA) et les coûts de transaction (CT). Soit,

$$MB = PV - PA - CT.$$

Les éléments de coût considérés comme surcoûts sont ceux supportés sur le trajet Malanville-Cotonou et qui sont sans contribution réelle au transfert du produit vers le consommateur (taxes routières, rançonnement, douane, ...). Il s'agit d'éléments de coût que l'on pourrait supprimer ou réduire substantiellement pour rendre le produit plus accessible aux consommateurs. En plus de ces éléments relatifs à la compétitivité prix, il a été aussi question de discuter de la compétitivité hors prix des variétés rencontrées, notamment à travers les critères de qualité privilégiés par les consommateurs.

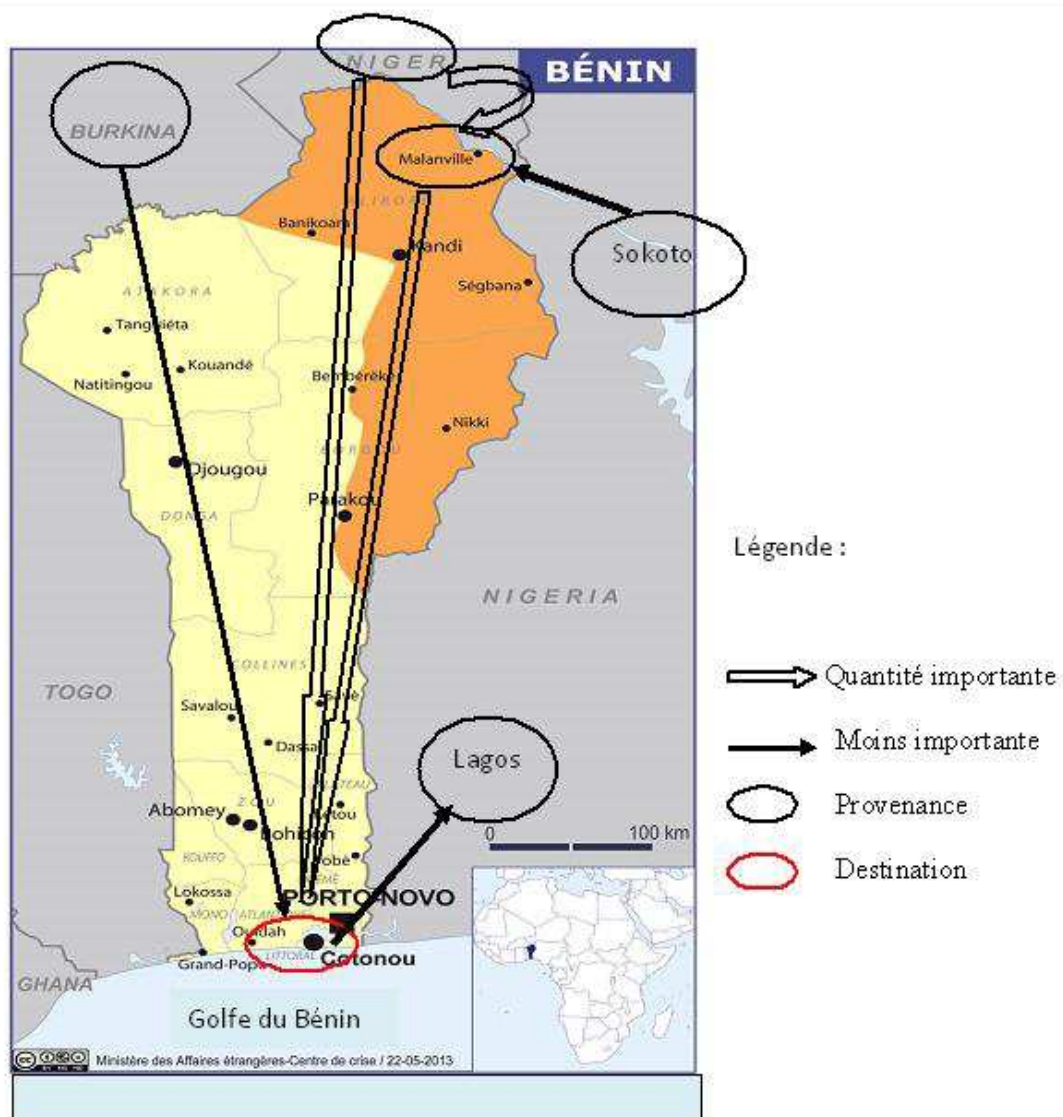


Figure 1: Provenances de l'oignon importé au Bénin.

RESULTATS

Sources et acteurs d'approvisionnement

Les variétés d'oignon rencontrées proviennent du Niger, du Burkina-Faso, du Nigeria et du Bénin. Le Niger est le pays d'où la plus grande quantité de l'oignon est importée. C'est aussi le pays d'où le produit provient d'une grande diversité de zones connues des commerçants comme l'indique le Tableau 1.

La plupart des importateurs sont des Nigériens et des Béninois. Comme on peut s'en douter, les produits provenant du Nigeria et du Burkina-Faso sont essentiellement importés par les importateurs Béninois. Mais, les grossistes de l'oignon sont de nationalités béninoise et nigérienne. En effet, lorsque l'oignon local est en abondance, soit de mars et à mai, les importations du Niger pour Malanville sont coupées, de sorte que l'oignon

provenant du Niger est directement convoyé vers Cotonou. A ce moment, les importateurs nigériens préfèrent s'approvisionner en oignon local de Malanville (oignon Dendi). Le circuit d'approvisionnement de l'oignon au Bénin est indiqué dans la Figure 1.

Caractéristiques et origines des variétés et préférences des consommateurs

Les variétés d'oignon rencontrées sont l'oignon de Galmi (ou oignon blanc de Galmi), le violet de Galmi (ou oignon Agadès) et l'oignon Dendi de Malanville (ou oignon rouge, oignon local). Les caractéristiques qui les distinguent sont les suivantes.

L'oignon de Galmi : Moyennement gros par rapport à l'oignon rouge ; peau relativement lisse ; moins difficile à conserver ; moins piquant (moins acide) ; donne une saveur agréable à la sauce et ne la noircit pas. L'oignon de Galmi est présenté dans la Figure 2.

Le Violet de Galmi : Plus résistant aux maladies ; moins gros ; peut être conservé sur une longue durée lorsqu'il est étalé dans une chambre, puisque cela ralentit la pourriture du produit, même qualité organoleptique que l'oignon de Galmi. Le violet de Galmi est présenté dans la Figure 3.

L'oignon Dendi : Enveloppe rugueuse (pas lisse) ; plus gros, acide et plus piquant ; plus riche en éléments minéraux, mais difficile à conserver et noircit la sauce. L'oignon Dendi est présenté dans la Figure 4.

Il faut noter que la variété la plus aimée, surtout par les Béninois, est l'oignon de Galmi (oignon blanc), parce qu'il ne pourrit pas vite et ne noircit pas la sauce. Toutefois, il faut noter que même si la variété locale est peu appréciée des Béninois, elle est préférée par les grossistes nigériens qui viennent en acheter. Le Tableau 2 indique les pays de provenance des variétés d'oignon rencontrées au Bénin.

Coût domestique et compétitivité prix

Le prix de l'oignon est marqué par une forte variabilité au Bénin, allant du simple au triple voire au quadruple. Ainsi, le sac de 100 kg d'oignon de meilleure qualité qu'est l'Oignon de Galmi coûte respectivement 15.000 FCFA et 18.500 FCFA en période d'abondance (mars-mai), contre respectivement 50.000 FCFA et 75.000 FCFA en période de cherté (août-février). Le Tableau 3 indique les éléments de coût de commercialisation et de transport de l'oignon de l'entrée au Bénin (Malanville) à Cotonou, en partant du chargement d'un véhicule titan de 275 sacs de 100 kg. A la lecture du Tableau 3, on dégage qu'une réduction maximale de 24,3 FCFA est possible sur le kg d'oignon acheté à Cotonou. Il s'agit d'un élément important qui pourrait défavoriser ce produit venu de la région Ouest africaine, et donc vecteur de l'intégration régionale, par rapport au même produit importé de l'extérieur de l'Afrique.

Problèmes majeurs rencontrés dans la filière

Les acteurs de la filière oignon relèvent comme problèmes majeurs par ordre d'importance décroissante l'insuffisance de la production nationale de l'oignon, la moindre qualité de la variété locale qui pourrit plus vite que celles importées et le manque de technologie adaptée pour la conservation en grande quantité sur une longue durée. A cela, il faut ajouter les tracasseries routières subies par les commerçants de la part des agents de sécurité et de contrôle (policiers, gendarmes, ...) et la faible organisation de la filière au Bénin. Contrairement au Bénin, le niveau d'organisation au Niger est tel que le coût de la commercialisation est réduit au minimum. Il y est instauré un ticket-valeur qui sert de laissez-passer pour le commerçant au cours du transport. Les tracasseries provenant des divers agents de sécurité et de contrôle routier sont ainsi supprimées.



Figure 2: Oignon de Galmi (oignon blanc).



Figure 3: Le Violet de Galmi.



Figure 4: Oignon Dendi (oignon rouge).

Tableau 1: Zones de provenance de l'oignon rencontré au Bénin.

Pays de provenance	Zones
Niger	Galmi, Madaoua, Agadès, Tounfafi, Sabonguida, Aréoua
Burkina-Faso	Boulgou
Nigeria	Sokoto
Bénin	Malanville, Karimama, Grand-Popo

Tableau 2: Pays de provenance des variétés d'oignon rencontrées au Bénin.

Variétés d'oignon	Pays de provenance
Oignon de Galmi, Violet de Galmi	Niger, Burkina-Faso, Nigeria (Sokoto), Bénin
Oignon Dendi	Bénin (Malanville, Karimama), Nigeria (Lagos)

Tableau 3: Coûts et surcoûts de commercialisation de l'oignon au Bénin.

Rubriques	Montant	Surcoûts
Prix d'achat moyen à l'entrée (a)	8.937.500	-
Transport Malanville-Cotonou	481.250	0
Déchargement	6.000	0
Conditionnement	13.000	0
Droit de place Malanville	27.500	27.500
Impôt et taxes routières	412.500	412.500
Douane	60.000	60.000
Taxe de développement local (TDL)	15.000	15.000
Rançonnement	150.000	150.000
Droit de place à Cotonou	4.000	4.000
Total Surcoûts (b)	-	669.000
Total Coûts de transaction (c)	1.169.250	-
Prix de vente moyen (d)	12.856.250	
Marge bénéficiaire [(d-a-c)*100/d] (%)	21,4	
Prix de vente du kg (f=d/27.500) (FCFA)	467,5	
Prix de vente probable du kg hors surcoûts [g=(d-b)/27.500] (FCFA)	443,2	
Surcoût par kg du produit à la consommation (FCFA)	24,3	

DISCUSSION

L'oignon est une spéculation agricole de grande importance en Afrique de l'Ouest faisant l'objet d'échanges intensifs entre pays. La filière oignon représente pour des milliers de producteurs d'Afrique de l'Ouest, la base de leurs moyens d'existence. Cette espèce est cultivée dans plusieurs pays mais, à l'exception du Niger et du Burkina Faso qui

produisent des quantités qui excèdent la demande intérieure, la production béninoise n'arrive pas souvent à satisfaire les besoins de consommation locaux. Le Niger revendique la première place comme exportateur d'oignon en Afrique de l'Ouest et son réseau commercial permet d'approvisionner les principaux marchés côtiers de la sous-région. En revanche, le Bénin est un importateur net,

le marché de Cotonou étant approvisionné pendant une bonne partie de l'année par l'oignon nigérien (Tarchiani et al., 2013). Ces auteurs trouvent que la filière oignon au Niger a un avantage comparatif net au niveau de la production, avec des coûts de production inférieurs et un bénéfice au producteur supérieur à la moyenne dans la sous-région. En plus, l'organisation du réseau commercial nigérien permet de minimiser les risques liés au commerce sur une longue distance en consentant à l'oignon nigérien d'être économiquement compétitif sur le marché de Cotonou. Mais, c'est sans intégrer les coûts domestiques qui renchérissent les prix de ce produit au Bénin. Or, la variété nigérienne qu'est l'oignon de Galmi est très appréciée par les Béninois. L'engouement de ces derniers pour l'oignon nigérien relève plus de ce que cette variété est presque une indication géographique de grande valeur pour le Niger. Baco et al. (2005) ont relevé que le Violet de Galmi est plus rentable pour les paysans, comparativement à la variété locale, quelle que soit la période, mais ils se sont limités au Département de l'Alibori au Nord du Bénin. Le coût des semences de Galmi et les charges liées à l'irrigation sont autant d'handicaps que les petits producteurs ne parviennent pas à surmonter facilement. La réduction de la compétitivité des produits agricoles en Afrique de l'Ouest par des obstacles domestiques aux échanges est si importante qu'elle dépasse parfois celle engendrée par les obstacles aux échanges entre pays. En prenant en compte à la fois le transport routier et le passage au port, le corridor Lagos-Kano apparaît comme ayant des coûts (+25 pourcent) et délais (+150 pourcent) plus élevés que le corridor Tema-Ouagadougou (Coste, 2015). Il faudrait donc en plus des dispositions réglementaires et de facilitation du commerce intra-régional (infrastructures, libre-échange, ...), ne pas négliger l'idée de la mise en place de plateformes nationales et régionales qui permettront de faire face efficacement aux surcoûts liés aux transports domestiques et entre pays. Car, avec ces

organisations, les commerçants évolueront moins en rangs dispersés et les échanges peuvent être groupés, et donc les tracasseries amoindries pour les acteurs. Cette assertion convient bien à l'oignon au Bénin.

Conclusion

L'oignon rencontré au Bénin provient principalement du Niger. Toutefois, des quantités non négligeables proviennent du Burkina Faso et même du Nigéria, sans oublier la production nationale qui reste insuffisante. Celle-ci provient essentiellement du département de l'Alibori (Malanville et Karimama) et dans une moindre mesure du département du Mono (Grand-Popo). Les acteurs de la commercialisation du produit au Bénin sont principalement les Nigériens et les Béninois. Les consommateurs béninois préfèrent l'oignon de Galmi, bien que plus cher, pour son caractère organoleptique et sa moindre difficulté de conservation. En plus de ce que l'offre du produit est marquée par une forte saisonnalité, le transfert de l'oignon nigérien fait l'objet de surcoûts qui renchérissent le prix au consommateur. Des obstacles internes liés à des charges domestiques peu justifiées réduisent la compétitivité de ce produit au point que l'accessibilité pour le consommateur est réduite. Il importe donc de prendre des dispositions pour une organisation plus fiable de la filière au Bénin. La création de plateformes nationales est l'un des moyens pour renforcer la capacité de négociation et la résistance des acteurs commerciaux vis-à-vis des surcoûts (les tracasseries routières notamment). A cela s'ajoute la nécessité de poursuivre les recherches en vue de l'amélioration des techniques de production (les semences notamment) et la mise au point de technologies de conservation du produit sur une longue durée.

REMERCIEMENTS

Nous remercions sincèrement Nadine Zountangni et Adékou Avamassè pour leur assistance au cours de la réalisation de ce

travail, notamment lors du recoupement des informations et de la prise des photos.

REFERENCES

- Allen T, Heinrigs P, Hitimana L, Trémolières M. 2011. Commerce régional et sécurité alimentaire. *Perspectives Ouest-Africaines n°5, Peuplement, marché et sécurité alimentaire*, 12 p.
- Baco MN, Bello S, Assogba-Komlan F. 2005. Etude socio-économique de la production et de la commercialisation de l'oignon dans l'Alibori. *Bulletin de la Recherche Agronomique du Bénin*, **47** : 26-37. DOI : http://www.slire.net/download/966/article4_brab-47-2005_baco_et_al_etude_socio-conomique-production_commercialisation-oignon.pdf
- Coste A. 2015. Obstacles domestiques aux échanges et compétitivité : le cas du Nigeria. *Passerelles*, **16**(2): 4-7. DOI : <http://www.ictsd.org/bridges-news/passerelles/news/obstacles-domestiques-aux-%C3%A9changes-et-comp%C3%A9titiv%C3%A9-le-cas-du-nigeria>
- DPDM-Direction de la Prospective et du Développement Municipal. 2008. Plan de développement de la ville de Cotonou (PDC - Cotonou), Cotonou : DPDM, 222 p.
- Grandval F. 2012. Comprendre la demande des villes pour valoriser les produits locaux, *Grain de sel* **58** : 1-7, *Revue d'Inter-réseaux Développement Rural*, avril-juin 2012
- Lachaal L. 2001. La compétitivité: Concepts, définitions et applications, In *Le Futur des Echanges Agro-Alimentaires dans le Bassin Méditerranéen : Les Enjeux de la Mondialisation et les Défis de la Compétitivité*, Laajimi A, Arfa L (eds). CIHEAM: Zaragoza; pp 29-36. Accessible en ligne : <http://om.cih.eam.org/article.php?IDPDF=1600240> (Site consulté le 18 août 2015)
- Ndoye D, Fall M. 2015. Perspectives économiques en Afrique, Bénin 2015. Accessible en ligne : http://www.africaneconomicoutlook.org/fileadmin/uploads/aeo/2015/CN_data/Cn_Long_FR/Benin_2015.pdf (site consulté le 25 août 2015)
- Sharples J, Milham N. 1990. Long run competitiveness of Australian agriculture. USDA, Economic Research Services, Foreign Agricultural Economic Report 243, 23 p.
- Tarchiani V, Robbiati G, Salifou MR. 2013. Filières oignon en Afrique de l'Ouest : étude comparée des filières nigérienne et béninoise, *Cahiers Agricultures*, **22**(2): 112-123. DOI : http://www.jle.com/download/--agr-296272-filieres_oignon_en_afrique_de_louest_etude_comparee_des_filieres_nigerienne_et_beninoise-Vje1338AAQEAAGJ7FLUAAAANK.pdf